

Mentque-Nortbécourt : dangereuses, les ailes du moulin ont été démontées mardi

| Publié le 06/08/2014

Spectacle impressionnant tout autant qu'affligeant, mardi à Nortbécourt : après que les ailes du moulin ont été extraites de la toiture, un engin de levage les a déposées dans un champ. Le chemin sera long avant qu'une rénovation, même partielle, ne soit Une semaine plus tôt, un riverain a donné l'alarme : l'arbre tournant, où s'encastrent les ailes du moulin, a cédé sous le double effet de l'usure – la pièce date de 1889 – et du vent. Les ailes se sont alors affaissées contre l'édifice et la sécurité imposait une intervention afin de désolidariser l'arbre de la tête. Un travail accompli par l'entreprise LCMC Sylvain Lebriez, de Moringhem.



La tâche s'annonçait délicate : quatre tonnes de fonte et d'acier étaient à manier avec délicatesse. Que d'émotion pour Michel Hoyez, le propriétaire, et ses enfants. Tant de souvenirs, joyeux ou douloureux, sont attachés à ce moulin depuis cinquante ans. Marc Bruggeman, de l'association régionale des Amis des moulins, était là pour témoigner sa sympathie et prodiguer des conseils, tant le président de l'ARAM compte de restaurations à son actif.

Le plus difficile reste à faire

À présent, le plus difficile reste à faire. Monter des devis, dont un dit minimal prévoyant la réfection de l'arbre moteur, du rouet, des ailes et de la toiture. Un second, plus ambitieux, prendra en compte la restauration complète du moulin. Un problème épineux reste à résoudre : l'acquisition du moulin par une collectivité capable de monter les dossiers et de trouver les financements.

Le jeu en vaut bien la chandelle : emblème d'une région, le moulin fête ses 300 ans d'existence dont près de 250 années de service. Selon Marc Bruggeman, le moulin n'est en rien voué à la ruine. La structure est bonne et, pour peu qu'une volonté existe, il restera ce qu'il a toujours été : le point de ralliement des amoureux et des randonneurs.